FEUILLETON

13

LA FILLE DU VICE-ROI

V

—Eh bien?
—Tu n'es pas le maître à Diu.
—Sans doute je ne suis que capitaine.
—Et Sépulvéda en est gouverneur.
—Qu'en veux-tu conclure?
—Ecoute, répondit Sampayo, je considérerais comme un crime de semer la défiance dans une âme et de calomnier un honnête homme ; mais Sépulvéda demeure pour moi un problème dont vainement je cherche le mot. Très brave, il semble jaloux de ceux qui le sont autant que lui ; et jamais un homme, veritablement grand, ne connut la jalousie. On l'accuse d'entasser des richesses conquises avec une sorte de rapacité incompatible avec la générosité d'un soldat. Dévoré par des passions violentes, peut-être l'hypocrisie lui sert-elle à en voiler les écarts.. Tu pars, et tu vas le rejoindre. Je te donnerai un dernier conseil : défie-toi de Sépulvéda.

Falçam se leva sérieux.

—Peut-être dis-tu vrai, répliqua-t-il en serrant la main de son ami, mais je regrette presque cet avertissement, j'aime tant à croire au bien que c'est pour moi une souffrance de supposer le mal chez autrui.. A ce soir, au palais du vice-roi.

A ce soir, répondit Dinix Sampayo.

VI

Tout était prêt pour le départ de la flotte destinée à écraser l'armée navale des Maures entre le feu de la citadelle et celui des navires expédiés par le vice-roi.

Jamais plus d'ardeur n'anima une flotte, et Garcia de Sà devait plutôt en réprimer l'effervescence que multiplier des efforts pour la soutenir. Dans la ville de Goa, on eut dit qu'un immense banquet réunissait tous ceux qui devaient prendre part à la guerre. Outre les salons du vice-roi, ouverts aux officiers, maisons les plus nobles, les plus riches, tenaient à honneur de traiter les soldats et les marins. La ville toute entière présentait l'aspect d'un festin grandiose. Les appartements ne suffisant pas, les tables étaient dressées dans les jardins, dans les rues. Les santés se portaient en plein air, au roi Jean III, à don Garcia de Sà, aux héros ensevelis près de la citadelle de Diu, à ceux qui, dans peu de temps, reviendraient vainqueurs. Les femmes et les jeunes filles distribuaient des fleurs aux soldats. Au milieu de la foule circulaient des prêtres et des moines donnant leurs dernières bénédictions à ceux qui devaient partir. A cette époque la foi mettait son sceau sur toutes les grandes choses, et pour ces hommes, Jean de Castro paraissait moins grand, le jour de son entrée triomphale dans la ville de Goa, qu'à l'heure suprême où maître François disposait son âme à paraître devant Dieu, et enseignait à ce héros couronné de toutes les gloires humaines, l'humilité du chrétien. On ne séparait point le crucifix de l'épée. La poignée de celle-ci formait une croix afin qu'à l'heure de mourir chaque soldat la put rapprocher pieusement de ses lèvres.

Tandis que les hommes voyaient avec joie s'avancer l'heure de l'adieu, les femmes couraient devant les autels recommander des êtres aimés à la protection divine. Certes, l'enthousiasme des soldats était bruyant, les flacons se vidaient vite, et cependant aucun désordre ne se produisait, et, à la voix d'un vieux capitaine, d'un prêtre en robe noire, l'exubérance de la gaieté rentrait dans de sages limites.

Pendant qu'un dernier banquet réunissait les fidalgos qui devaient monter à l'aube sur les navires prêts à lever l'ancre, Lianor et Savitri demeuraient enfermées dans leur appartement. Tout ce bruit leur faisait mal. Ce tumulte joyeux leur arrachait presque des larmes.

L'Oiseau d'Or n'avait pas besoin de demander à Lianor le secret de son cœur. L'âme franche de la Portugaise était sans mystère. Ses larmes coulaient sans doute. Celui à qui elle devait la vie allait partir, et qui pouvait répondre de son retour ? Combien de vaillants parmi ceux que le Portugal envoyait aux Indes dormaient ensevelis sur les côtes de Diu, laissant seulement un nom à ajouter à la liste des héros tombés en défendant la citadelle.

La main de Savitri étanchait doucement les larmes de Lianor, et, dans sa douce langue hindoustanienne, elle essayait de calmer son désespoir.

Satyavan et Pantaleone assistaient au festin.

Le dernier témoignait au jeune Indien une bonté touchante. A travers les grands yeux noirs de l'adolescent, il revoyait la veuve du Rajah.

Au moment où s'achevait le banquet, don Garcia de nobles paroles aux soldats et aux marins groupés autour de sa table, puis les groupes d'invités se répandirent les uns dans les jardins, les autres dans les galeries du palais.

Luiz Falçam, très pâle et profondément ému, s'avança vers le vice-roi.

—Ceux qui s'éloignent ont souvent besoin de courage, dit-il, je ne parle point de cette bravoure souvent téméraire qui nous porte à nous jeter inconsidérément au milieu du danger, mais de ce grand et enthousiaste courage ayant sa source dans l'âme, s'inspirant d'une noble espérance ou d'un grand souvenir..

Le vice-roi prit amicalement le bras du capitaine.

—Je vous connais et je vous apprécie depuis longtemps, répondit-il ; c'est assez vous faire comprendre que votre fortune me regarde, et que je compte vous donner une des premières places dans l'armée, comme vous occupez la plus haute dans mon estime et dans ma reconnaissance.

—Monseigneur, les soldats comme les mourants ont le droit de confier leurs dispositions dernières, et de faire leurs suprêmes confidences..

—Sans doute, Falçam.

—Laissez-moi donc vous parler sans réticence et sans crainte. Ne m'accusez ni de présomption ni d'orgueil ; croyez seulement que d'un mot vous allez décider de ma vie.

Le vice-roi répondit à Luiz Falçam par une affectueuse pression de main.

—Quelque chose qui arrive, de quelque gloire que je me couvre jamais, il ne me sera point donné de réaliser plus que j'ai fait durant mon rapide séjour à Goa.. J'ai sauvé votre fille, je le dis, croyez-le, avec moins de vanité que de joie, il m'a été donné de rendre à vos caresses la plus belle, la plus affectueuse, la plus noble des créatures.. Les voyageurs qui gravissent les hautes montagnes avouent que le vertige les prend sur les sommets.. Je le comprends, moi aussi j'ai succombé à ce vertige.. L'humble capitaine s'est senti envahi par une tendresse, contre laquelle il lui a été impossible de lutter.. Votre Lianor est en quelque sorte devenue mienne.. Mon cœur, ma vie lui appartiennent désormais ! Prononcez ! ou je me ferai tuer pendant le siège de Diu, ou je vivrai pour venir vous demander plus tard la main de Lianor.

—N'avez-vous pas prévu qu'elle serait ma réponse !

—Je ne l'ai point osé.

—Et vous avez bien fait peut-être, j'aime mieux que vous entendiez celle de ma fille.

Le vice-roi donna un ordre à un serviteur qui s'empressa de le transmettre à Lolli, laquelle vint trouver Lianor dans la chambre où elle prêtait l'oreille aux consolation de l'Oiseau d'Or.

—Mon père me demande ! répéta Lianor ; es-tu certaine d'avoir bien entendu, Lolli ?

Lolli était très certaine et l'affirma de nouveau.

—Accompagne-moi, je t'en supplie, Savitri ; je ne sais pourquoi j'ai peur..

—D'une trop grande joie.

Un sourire éclaira le visage de Lianor.

Elle descendit en s'appuyant mollement sur l'épaule de la jolie Indienne.

Pendant qu'elles se dirigeaint vers le vice-roi, l'entretien de celui-ci continuait avec Luiz Falçam.

—Depuis l'instant où vous m'apprites que Lianor se trouvait en danger, disait le capitaine, je n'ai cessé de songer à votre fille, et de faire de son affection le prix de mes efforts. Sans nul doute, d'autres prétendants lui apporteraient des richesses plus grandes, un nom plus glorieux, mais si vous voulez la voir heureuse, si vous rêvez seulement pour elle un époux qui n'ait dans la vie d'autre but que sa félicité, confiez-la moi, vous aurez trouvé l'appui dont elle a besoin, le compagnon sur lequel elle s'appuiera, sans jamais craindre de le voir faiblir. Je puis me rendre cette justice, que, depuis ma sortie de l'Université, je n'ai songé qu'à remplir mes devoirs envers mon pays. Dans le fond de mon âme, vierge de toute passion, aucune idole n'a jamais trouvé place, et j'aimerai d'autant plus la femme qui me sera accordée, que je n'aurai prostitué ni mes sentiments ni mes rêves.

—C'est bien. Oui, c'est bien ! répondit Garcia de Sà.

En ce moment les deux jeunes filles parurent.

Lianor baissait les yeux. Savitri les levait avec confiance sur le vice-roi et sur le capitaine.

—Ma fille, dit don Garcia, tu m'autorise à parler devant Savitri ?

—Savitri est ma sœur, répondit Llanor.

—Luiz Falçam vient me demander ta main..

La jeune fille rougit, hésita, puis elle répliqua :

—Que lui avez-vous répondu, mon père ?

—Rien encore, dispose de ta vie.

—Si je connaissais un plus brave gentil homme, un plus noble cœur, je le lui préférais peut-être, car la grandeur et la bonté m'attirent.. Je dois à Falçam de vivre encore pour vous aimer, permettez-que je lui doive la joie et l'orgueil de savoir qu'il m'a élue entre toutes.

—Lianor ! Lianor ! s'écria Luiz, dont la voix tremblait d'émotion.

—A partir de cette heure vous êtes son fiancé, reprit le vice-roi. La guerre terminée, et l'ennemi vaincu, je vous rappellerai à Goa, afin d'y faire célébrer votre mariage.

Puis, tirant un anneau de son doigt, de Sà ajouta :

—Voici le gage de ma parole. A quelquelque heure, à quelque date que ce soit, je vous autorise à me rappeler ma promesse, promesse solennelle que je vous fais sur mon salut et sur la tête de Lianor.

—Ne jurons jamais par la vie de ceux qui nous sont chers ! s'écria Luiz avec une sorte d'épouvante.

—Et maintenant, continua le vice-roi, allez si vous le voulez, loin du bruit de la fête. Parlez bien bas de votre bonheur, de vos espérances. Il me reste à remplir mon devoir de représentant du Portugal.

Lianor accepta la main de Luiz Falçam, puis tous deux s'éloignèrent dans la direction des jardins.

Pendant un moment ils gardèrent le silence, aussi troublés l'un que l'autre, sentant que d'un mot tombé de don Garcia leur vie venait d'être changée. A leur joie se mêlait une sorte d'épouvante. Ils se sentaient trop heureux, le cœur leur battait à briser leur poitrine, et des larmes montaient à leurs yeux.

—Falçam, dit la jeune fille, tant que durera cette guerre et que vous serez en danger, j'irai chaque matin à la plus proche chapelle demander que Dieu vous conserve. Prier le Seigneur sera me rapprocher de vous. Je ne vous dirai point : ne vous exposez pas ; vous êtes brave, et vous me désobéirez, mais on peut ne pas être téméraire, et vous devez songer que si je vous perdrais..

—M'aimez-vous autant que cela demanda Luis.

—Ce sentiment est né dans mon cœur en même temps que la reconnaisance. Du moment où vous m'avez délivrée, j'ai compris, que Dieu nous fiançait dans sa volonté suprême. Vous allez à Diu, Falçam, et je sais que votre renommée y grandira encore mais quand nous serons unis, quand des liens tendres et chers vous attacheront au foyer, vous ne quitterez plus Goa, jamais ! Jamais !

—Ma volonté sera la vôtre, Lianor.

—Oh ! nous aurons à remplir une noble mission, mon Luiz ; aux malheureux qui ne croient pas en Dieu, aux misérables rendant à leurs idoles un culte barbare, nous enseignerons le code de l'Evangile. Vous attirerez à vous les hommes, j'appellerai à moi les femmes. Croyez-vous que les infortunées esclaves de leurs époux durant la vie, et forcées de subir un horrible supplice après leur mort, ne se rangeront pas vite sous le drapeau d'un culte qui fait de la femme légale de l'homme et lui laisse pleurer son mari en silence. Nous montrerons à toutes les femmes du royaume de Canara, ce qu'est une union bénie.

(A continuer.)

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à.

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De remière qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollvier

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Be court,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.

Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 *Rue Principale, Hull*

A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

ORIZA-OIL — ESS.-ORIZA — ORIZA TONICA — ORIZALINE

AVIS

aux Consommateurs

DE LA

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND

doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA

sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux ***Véritables Produits Oriza,*** *Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.*

ORIZA ORIZA ORIZA ORIZA

SAVON-ORIZA-VELOUTE

Envoi franco du Catalogue illustré.

BERN RD SIMARD

BOUCHER

Fleux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr à Montréal...	8 18	12 23	8 55	10 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p'm	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pou Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9 25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant-général

VANHORNE,
Vice-Président

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B P.—Boîte 68
24 Fév 1883

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.

GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce.

Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

EXIGER SUR CHAQUE BOULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE

Dépôt général à PARIS, *4, r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Girard

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

Préservatif — **Infaillible**

CONTRE LES MOUCHES ET MARINGOUINS,

DECOUVERT PAR un Missionnaire.

Demandez-le à votre marchand.

Dépôt en gros : 524 Rue Sussex, Ottawa.

V N Tremblay
Agent général

25 cts la BOUTEILLE

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CRÉATION PARIS NOUVELLE

SANS RIVALE

OSMHEDIA

ὀσμηδεια

SUAVITÉ

concentration

CRÊME OSMHEDIA

SAVON, EXTRAIT EAU de TOILETTE

POUDRE DE RIZ

COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS

Éternelle Jeunesse et Teint sans égal

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHME** Par la POUDRE du **Dr Cléry**

Dépositaires à *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie.

AU PUBLIC DE HULL.

CHAUSSURES! CHAUSSURES!!

Hurrah ! Hurrah !

Pour le coin des rues

PRINCIPALE et DUKE.

Mr. Elzéar Fortin a toujours en mains un assortiment considérable de chaussures faites à ordre, telles que Souliers de travail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacrifice.

Il s'est procuré les services d'ouvriers habiles et compétents, dont la main d'œuvre ne peut être surpassée ailleurs.

Il vient d'importer de Chicago un assortiment de formes pour chaussures d'un système tout nouveau et dont l'élégance ne peut être contestée.

Il emploie dans la confection de ses chaussures les meilleurs matériaux possibles et garantit que tous ceux qui laisseront leur ordre, seront servis à leur pleine et entière satisfaction.

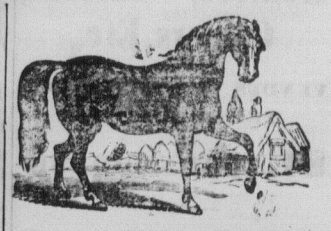
Les prix sont raisonnables.

Et pour les différentes raisons ci-dessus, il espère que le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.

Venez un. Venez tous.

ELZEAR FORTIN,
Coin des rues Principale et Duke, Hull.

—Faites l'essai de la VALLERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa.
24 juillet 1885. 1a

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.